

JACQUES FRAGNIER o. 
INGÉNIEUR E. T. P.

3, RUE MOLIÈRE
78220 VIROFLAY
TÉL. : 30 24 68 28
FAX : 30 24 77 28

SOUVENIRS DU 11 NOVEMBRE 1940 D'UN CHAPTALIEN DE 15 ANS

A 11 heures du matin, le professeur a spontanément interrompu son cours durant une minute sans commentaire. Nous nous sommes tous levés.

L'après midi, un mot d'ordre ayant circulé de nous rendre Place de l'Etoile, mais sans organisation particulière, je me suis personnellement rendu Avenue des Champs Elysées par la rue La Boetie, il était environ 16h30,

C'est là que j'ai participé à la première manifestation contre l'occupant allemand. Des étudiants en blouses blanches remontaient les Champs Elysées sur le côté droit de la chaussée avec notamment 2 petits ânes portant l'immatriculation W.H. (immatriculation des véhicules allemands) sur leur postérieur, et un étudiant portait sur ses épaules 2 gaules de pêche reliées par une pancarte avec "VIVE DE", et d'autres avec des fleurs dont je ne me souviens plus des détails, Tout cela dans une atmosphère gaie mais non encore bruyante à cette heure.

Arrivé à la hauteur de la rue de Tilsitt et la foule se faisant plus dense sur le trottoir de droite, je fus "invité" à emprunter cette rue circulaire. Au bout se trouvait un car de Police où je fus vivement convié à monter. Un long car noir avec des marchepieds hauts, des petites portes et des bancs cirés. Je "choisis" de monter le premier dans une travée vide et arrivé au bout je réussis à ouvrir l'autre petite porte par l'extérieur et à redescendre du car, en entendant un sonore: "fou le camp" accompagné d'un souffle d'une pèlerine d'un flic bien parisien. Sans demander d'autres explications j'ai couru vers la rue de Rome où j'habitais et sans me vanter de mon "exploit" à ma mère qui, ce jour là, n'aurait pas forcément apprécié.

Le lendemain, je suis allé au Collège comme d'habitude, mais dans la matinée nous fûmes consignés dans la classe, sans récréation. C'est alors que j'aperçus 2 officiers allemands vers le bureau du Surveillant Général et que des Gardes mobiles français étaient disposés aux sorties du Collège. J'ai entendu dire que des élèves et professeurs avaient été arrêtés dans le Grand Collège, mais je n'ai rien vu ni jamais bien connu les faits exacts, à l'époque.

Ce jour là, je fus donc parmi les premiers, manifestants, arrêtés, et évadés, tout cela en peut-être 1 heure de temps. J'avais 15 ans.

Aujourd'hui il existe une Association des "Résistants du 11 Novembre 1940", où nous sommes encore nombreux à nous retrouver une fois par mois tous les 11 évidemment.

Septembre 1994